Le Ravalon

n°8

journal de Mervelier - 15 septembre 2013

JUride Days

Un fondant à en fondre

La Femme aux salopettes

La plus vieille entreprise du village



Histoires d'autrefois

Une page se tourne : Le poids public va disparaître

Le poids public est une installation bien connue de chacun à Mervelier. Les recherches, quant à son origine au village, n'ont donné aucun résultat probant. Les plus âgé(e)s d'entre nous se souviennent cependant de son emplacement, en bordure de la route Principale, en face du Restaurant de la Couronne, juste au carrefour de la Route de Montsevelier. L'infrastructure complète du poids public était propriété du restaurateur de la Couronne. Celui-ci fut d'ailleurs assermenté avant de pouvoir utiliser cet appareillage. La pesée d'un animal coûtait à l'époque CHF 2.- celle d'un transport de fourrage ou de paille CHF 3.-

Au début des années 1970, l'augmentation rapide de la circulation et surtout l'accroissement des dimensions des poids lourds rendaient le passage de la route de Montsevelier sur la route Principale difficile voire problématique par l'exiguité du défilé. (Fig. 1). Alerté, le Ve arrondissement des Ponts et Chaussées du canton de Berne s'approcha de la Commune de Mervelier pour solutionner ce problème.



Le carrefour de la Rte de Montsevelier avec le poids public 1971

L'autorité communale, mandatée par l'Office cantonal des Routes, contacta les propriétaires concernés. M. André Saucy, restaurateur et propriétaire du poids public, s'ouvrit d'emblée à la discussion. Il s'engagea à céder gratuitement le poids public à la commune à condition de récupérer les places de parc dans les environs immédiats de son établissement. Une seule solution s'offrait: la couverture de la rivière en amont du pont de la rue de l'Eglise. (Fig. 2).

L'Office cantonal des Routes proposa le subventionnement de 4 places de parc et le restaurateur s'engagea à payer 2 places supplémentaires ainsi que la totalité du goudronnage final.



La rivière et le pont avant les travaux septembre 1971

[illegible] propriétaire de la parcelle voisine du poids public, fut également contacté et répondit très favorablement aux sollicitations de l'autorité. Il céda gratuitement le terrain nécessaire à l'aménagement d'une place d'arrêt pour le car postal ainsi que pour la construction d'un trottoir sur la bas-côté de la Route Principale. (Fig. 3). A charge des autorités cantonales et communales, la reconstruction du mur de jardin et de la barrière démolis par l'élargissement de la bifurcation.

Depuis 1972, le poids public a donc déménagé sur la place du Hangar à bois. M. Jean-Claude Kottelat s'occupait des pesées mais depuis quelques années, celles-ci se firent toujours plus rares. Seuls subsistent les frais d'entretien de l'appareillage et l'onéreux contrôle obligatoire du service fédéral des Poids et Mesures. Alors, le conseil communal a tranché : trop de frais et sans aucune rentabilité, l'appareillage est condamné à disparaître prochainement. Une page se tourne vraiment !



L'ancien carrefour vu depuis le 1er étage de M. Paul Bloque juin 1971

Ecole

Les élèves de 3-4 P en course d'école au PAPILIORAMA

LE NOCTURAMA
Dans le Nocturama, on touve des animaux qui vivent la nuit : des chauve-souris, des paresseux, des hiboux et des chouettes, des porc-épics, des tatous, quelques singes...

Il y avait aussi des serpents, des poissons et des caïmans.

LE PAPILIORAMA
Il y a beaucoup de papillons multicolores et ils volent dans tous les sens. Noah a réussi à faire venir un papillon sur sa main.

Les plus courageux sont allés voir les araignées, les mygales, les scorpions et des insectes que l'on confond avec des branches ou des feuilles.

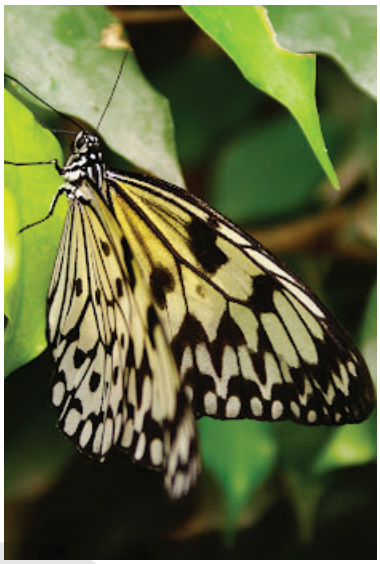
Nous sommes aussi allés sur la place de jeux.

Une course d'école c'est aussi : un voyage en train, un pique-nique et beaucoup de plaisir !

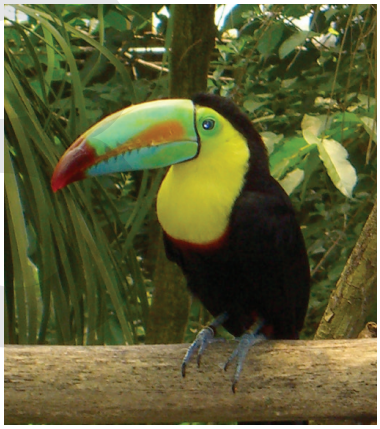
Le JUNGLE TREK
C'est une promenade dans la jungle : il y fait chaud et humide. On a vu de magnifiques toucans et des perroquets multicolores, des spatules, des iguanes, des tortues....

Andrew, Jean, Nolan, Amélien, Fanny, Océane, Didier,
Allan, Noah, Emma, Loïs, Tom, Florine









Ecole

Pour notre course d'école, nous sommes allés au bord du Doubs durant deux jours

Le premier jour, nous sommes arrivés à Saint-Ursanne en train. De là, nous avons marché jusqu'à Soubey en longeant le bord de la rivière du Doubs. Arrivés dans ce petit village, la maîtresse nous a montré les lieux. Ensuite, nous avons posé nos affaires et nous nous sommes trempé les pieds dans le Doubs. Equipés de cornets en plastique, nous avons pêché des vairons. Nous avons même découvert des sangsues que nous avons dû éloigner!



Après, nous avons visité Soubey avec son point de vue. Le soir, nous avons préparé le souper avec un dessert : des spaghettis à la sauce tomate avec une salade verte et une salade de fruits avec du chocolat. Ensuite, nous avons joué au bowling miniature, au ping-pong et au babyfoot. Quand nous avons été bien fatigués, nous sommes allés dormir sur la paille même si la nuit était fraîche : nous étions comme de vrais aventuriers!

Le matin, nous avons pris le petit déjeuner à la ferme. Ca a permis de nous réchauffer. Nous sommes ensuite aller faire du landart (des tableaux avec des éléments de la nature) et nous avons grillé des cervelas et des chamallows. L'après-midi, nous avons pris le bus pour visiter la ville de Saint-Ursanne : nous avons vu la vieille ville, le cloître, la collégiale et l'atelier de l'artiste peintre Michel Marchand. Finalement, nous avons mangé une glace et pris le chemin du retour.

Les élèves de 5-6P de Mervelier (classe 2012-2013)
Amélie, Benjamin, Dorian, Léa, Liam, Margot, Marine, Nicolas, Noa, Oriane



Ecole
Classe de 7P et 8P

Cette année, notre classe s'est déplacée en bus puis en train jusqu'à la capitale.

Une fois à Berne, nous avons visité les monuments incontournables de la vieille ville : la Tour de l'Horloge, le Palais fédéral, la Tour des Prisons, la Maison d'Einstein ainsi que la collégiale. Nous avons gravi de nombreuses marches pour arriver au sommet. La vue était exceptionnelle. En descendant, nous sommes passés à côté des cloches qui se sont mises à tinter, c'était très bruyant.

Puis nous nous sommes rendus à la fosse aux ours où nous avons pique-niqué. Ce jour-là, les ours étaient vraiment calmes et endormis. Pour terminer la visite, nous sommes allés au jardin des roses. Nous avons pu admirer la vieille ville de Berne ainsi que l'Aar qui l'entoure. Nous avons fait quelques jeux dans le parc et c'était déjà l'heure de reprendre le train pour rentrer à Mervelier.
La course d'école s'est bien déroulée.



La recette gravalonne

Le fondant au chocolat noir et coeur coulant de framboise d'Emilie Unternehr

Juste quelques minutes de préparation pour satisfaire à la gourmandise sucrée d'un bon moelleux, aussi attirant qu'un oreiller en duvet d'oie un soir de grosse fatigue.
Juste quelques minutes pour sentir couler chocolat et framboises au fond de sa gorge et se laisser envahir par un plaisir brut, pur moment de gourmandise.
Un dessert surprenant, rassurant, comblant, coulant, amusant, vivant, ...

Ingrédients pour 6 personnes (moule en silicone de 1 dl):

140 g de chocolat noir (70% de cacao)
40 g de crème liquide
110 g de beurre
25 g de farine
30 g de Maïzena
50 g de sucre roux
4 œufs

Cœur de framboise:
50 g de coulis de framboises
50 g de chocolat blanc
25 g de framboises
25 g de crème liquide

Vous pouvez également remplacer le cœur de framboises maison par de la glace framboise.





Préparation:
Pour le cœur de framboise : faire fondre le chocolat blanc au bain-marie tiède, ajouter la crème liquide, le coulis et les framboises grossièrement hachées. Mouler des demi-sphères de ganache dans des moules en silicone ou des moules à glaçons. Placer au congélateur 1 heure.
Pendant ce temps, préparer le moelleux. Mélanger les œufs et le sucre roux, battre jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Ajouter la farine tamisée et la Maïzena, continuer de battre. Faire fondre le chocolat, le beurre et la crème liquide au bain-marie.

Incorporer le chocolat au mélange œuf-sucre-farine jusqu'à obtenir une pâte bien lisse.

Préchauffer le four à 200C. Beurrer des moules individuels puis les tapisser de papier sulfurisé en veillant à ce que le papier dépasse de quelques centimètres sur la hauteur. Remplir à mi-hauteur de pâte au chocolat.
(Vous pouvez bien évidemment utiliser des moules en silicone, beurrez-les légèrement pour être sûre de bien démouler les moelleux).

Disposer un cœur de framboise (2 demi-sphères) au centre en appuyant légèrement puis recouvrir de reste de pâte au chocolat. Enfourner et cuire 10 minutes. Démouler puis servir accompagné d'un peu de coulis de framboises.

Trucs&Astuces
Au jardin

Au jardin potager...
- Ne soyez pas trop pressés de récolter vos courges et autres cucurbitacées. Pour une excellente conservation, ces dernières doivent être bien mûres. Par exemple, pour la courge jaune-orange traditionnelle, il faut impérativement attendre que celle-ci devienne orange avant de la couper. On peut aussi mesurer sa maturation en plantant délicatement son ongle dans sa peau, celle-ci doit résister! Attention aussi à laisser l'entier de la tige, cela prolongera ainsi la vie en cave de votre courge!

- Jusqu'à fin octobre, vous aurez encore le temps de diviser votre rhubarbe en incorporant au fond du trou une bonne poignée de compost, fumier, engrais de fond.



Au jardin de fleurs...
- Profitez de récolter les dernières fleurs qui ensoleilleront votre intérieur pour les jours pluvieux de cet automne. Les fleurs idéales pour cela sont : les tournesols, la lavande, les bleuets, les pavots, les immortelles, les soucis. N'oubliez pas quelques graminées. Formez des bouquets que vous pendez la tête en bas dans un endroit sec, aéré et surtout pas en plein soleil!

- C'est aussi le moment de planter vos bulbeuses telles que tupipes, narcisses, jonquilles et autres belles printanières.



- N'hésitez pas non plus à utiliser votre broyeur pour hacher menu les tiges de vos vivaces fanées. Cela vous fera non seulement un bon paillis maison, mais aussi un engrais pour vos massifs appauvris.

-Si vous avez tout comme moi la nostalgie des beaux papillons de votre enfance, n'hésitez pas à planter certaines vivaces qui sauront les attirer. Comme par exemple : l'Achillée, l'Aster, l'Echinacée, l'Eupatoire, l'Hémérocalle, la Lavande, la Liatride, la Menthe poivrée, le Phlox, la Scabieuse, l'Orpin, la Nicotine...

Par contre, ne tombez pas dans le piège commercial de l'Arbre à Papillons ou Buddleia et de la Verge d'Or.
L'arbre à papillons attire énormément les papillons, ceux-ci s'y plaisent, pondent mais le malheur est que les chenilles n'y trouvent pas de quoi se nourrir.
Quant à la Verge d'Or, elle envahit tout, même à l'extérieur de votre jardin. Elle met donc en péril la vie d'autres espèces indigènes.



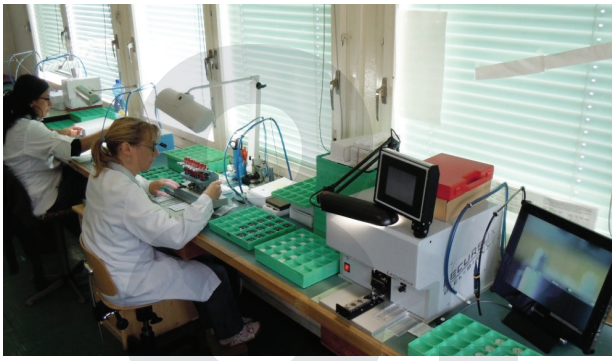
Entreprise du village
Jean Montres Sàrl

Fondée par feu M. Ernest Sautebin, cette entreprise débuta son activité en 1951 dans les anciens locaux de métiers à tisser la soie chez M. Marius Marquis, au N° 2 de la Rue du Cornat. Les premiers mois passés, elle déménagea dans la nouvelle construction à la Route de Montsevelier 20 où elle s'abrite encore aujourd'hui.



De sa fondation aux premières années du XXIe siècle, l'atelier procédait à l'assemblage des mouvements de montres. Cette activité s'appelait le « terminage ». Les clients fournissaient les ébauches et le personnel assurait le montage complet du mouvement. Ce travail de précision avait certes un avantage : peu de matériel pour une occupation maximale du temps et des ouvriers. L'évolution vers la situation actuelle fut engendrée par la crise et la mutation de la montre mécanique vers la montre à quartz. Gérard, l'ancien directeur et fils du fondateur de l'entreprise, reconnaît avoir frôlé le désastre lors de cette métamorphose. Il affirme avoir eu la chance de disposer de clients toujours acquis à la montre de poche qui, elle, nécessitait plus régulièrement un mouvement traditionnel.

Sous la direction de Jean-François, petit-fils du fondateur, l'entreprise a non seulement changé de raison sociale : Jean Montres Sàrl (le jeu de mots n'échappera pas aux lecteurs futés) mais s'est également reconvertie dans une nouvelle activité. Aujourd'hui, elle a abandonné le « terminage » du mouvement pour œuvrer dans l'assemblage final des composants de l'habillement de la montre. L'entreprise reçoit des grossistes, tous helvétiques, les mouvements, les cadrans et aiguilles, les boîtes de montres et les couronnes ainsi que les bracelets. Ces divers composants sont assemblés, contrôlés quant à la qualité et la netteté, nettoyés, étiquetés et emballés par les soins du personnel. L'augmentation du volume des fournitures employées est significative. Jadis, le matériel était acheminé à l'atelier par des colis postaux. Aujourd'hui, des camions livrent la marchandise sur palettes deux fois par semaine.
Jean-François, l'actuel directeur, avoue que la situation géographique de l'atelier ne facilite pas le recrutement du personnel lequel provient essentiellement de la vallée de Delémont et de la région de Moutier. Une bonne quinzaine d'ouvrières et ouvriers se déplace donc quotidiennement à Mervelier pour travailler. Afin d'être compétitif à tout moment de l'année, le directeur concède qu'un atelier de 30 ouvriers serait l'idéal. Il assurerait une maîtrise plus aisée des fluctuations saisonnières du travail et serait plus attractif pour les clients. Et pour illustrer les soucis qui sont les siens à certaines périodes de l'année, Jean-François ajoute avec un petit clin d'œil malicieux : « Quand mon client principal tousse, j'ai la grippe durant trois semaines ! »



Agée de plus de 60 ans, la doyenne des entreprises villageoises se porte bien. Merci pour elle ! Il ne nous reste qu'à lui souhaiter succès et prospérité !

Divertissement

Félicitation à Marine et Didier Buchwalder qui ont répondu correctement au jeu diffusé dans le Gravalon n° 7!

La Chasse au trésor

Le départ de la chasse est le « Transformateur » en bas du village :

1. Depuis les escaliers, descendez le petit chemin. A l'intersection, partez côté « ouest ».
2. Au bout du chemin, montez en direction du « sud » et marchez 375 pas d'adulte.
3. Ensuite, à l'intersection, prenez à gauche et remontez le chemin en pierre.
4. Au carrefour, descendez le chemin goudronné.
5. A la prochaine intersection, marchez tout droit.
6. Ensuite, vous trouverez à nouveau un carrefour …, prenez la direction « nord » … et descendez environ 250m.
7. Regardez bien par terre, vous devez trouver un indice jaune sur le goudron.
8. Depuis cet endroit et dans un rayon de 20 pas « le trésor » de couleur rouge est caché.

Bonne chasse et bonne chance à toutes et tous !!!



Manifestation de citrouille

Du 24 au 31 octobre prochain, tout le monde a la possibilité de venir déposer une citrouille ou tout autre légume sculptable au secrétariat communal! Ceci dans le but de construire quotidiennement une petite exposition de citrouille au centre du village jusqu'au jour J : Halloween!

Réponses du précédent numéro :
1. Mouttet Roland et Marianne/2. Schaller Louis et Pierrette/3. Wieland Gottfried et Ruth/4. Bloque Patrick et Marielle/
5. Brêchet Martine/6. Joliat Nicolas et Josette/7. Kottelat Hubert et Marlyse



Portrait
Carmen Schuetz-Mouttet

C'est une personne très souriante et agréable qui m'accueille dans sa maison. Elle me propose que l'on s'installe à la table de la salle à manger. Un chat dort paisiblement sur une chaise. Son compère est enfermé dans une autre pièce me confie Carmen car, il ne nous laisserait pas tranquille, il a toujours besoin d'être auprès d'elle.

Carmen est née en janvier 1932 à Mervelier, elle est la cadette de la famille, après 3 garçons. C'est une famille paysanne comme la majorité à cette époque. Carmen passe une enfance agréable, la famille n'est pas riche, mais elle ne manque de rien. Ses parents, ne font aucune différence entre les enfants, la collaboration de chacun est requise pour participer aux travaux agricoles. Carmen étant la seule fille, elle doit encore seconder sa maman dans les travaux domestiques. A cette époque, les garçons ne participaient pas aux tâches ménagères. Pour la petite histoire, Carmen est la première fille à Mervelier à porter la salopette. En effet, trouvant cette tenue beaucoup plus pratique et agréable pour travailler à la ferme avec son papa, Carmen se commanda une salopette sur le catalogue « Jelmoli ».
Carmen passe sa scolarité au village. Dès sa sortie d'école, elle travaille, le week-end, au restaurant de l'Ours à Mervelier (ensuite restaurant de la Truite). Elle a droit à ce privilège car la patronne est sa marraine. Un dimanche complet de travail lui rapporte la modique somme de CHF 5.00. A 18 ans, elle part travailler à Granges dans l'horlogerie. Le souhait de Carmen, pour sa vie professionnelle, était d'être infirmière.

En rentrant le soir après une journée de travail à Granges, elle doit encore aider aux travaux de la ferme. Le salaire de la fin du mois est versé en intégralité à ses parents. Ces derniers lui donnent CHF 5.00 d'argent de poche par mois alors que ses frères ont droit à CHF 20.00 car leurs besoins étaient plus importants (soit restaurant et cigarettes).
La jeunesse de l'époque se contente de peu, ils passent leur dimanche à danser, à discuter avec les copains. La TV n'existe pas. Et c'est lors d'un bal au village voisin soit « Montsevelier » que Carmen rencontre son futur mari.



Portrait (suite)
Carmen Schuetz-Mouttet



Elle se marie à l'âge de 22 ans et avec Jean, ils s'installent à St-Imier car, ce dernier travaille pour la Poste et devinez…la 1ère question que Carmen lui pose concernant le village de St-Imier : « Y-a-t-il une église ? ». Le couple a 3 enfants, deux filles et un garçon. Carmen continue de travailler à domicile pour des entreprises d'horlogerie. Son mari fait une formation en emploi à la Poste et après 12 ans à St-Imier, ils partent à la Chaux-de-Fonds, pendant 9 ans. Dans cette ville, Carmen travaille comme vendeuse au magasin « Printemps ». Elle cesse, par la suite, son activité pour être à la maison avec ses enfants, car une de ses filles est dyslexique et elle souhaite l'aider au maximum. Les déménagements continuent, son mari est nommé buraliste au Val-de-Travers, plus précisément à la Côte-aux-Fées, ils y restent 7 ans. Ensuite, c'est le retour au Jura jusqu'à l'âge de la retraite soit à Boécourt .
Carmen et son mari achètent la maison familiale en 1979 et c'est en 1993 qu'ils s'installent à Mervelier lors de leur retraite. Elle est heureuse de retrouver son village et ses amis(es) d'enfance surtout depuis qu'elle est seule.
Bien que Carmen soit une personne discrète et effacée, lors du décès de son mari elle a dû faire des efforts pour prendre confiance. Elle reste toutefois modeste et le prouve lorsqu'elle dit qu'elle ne fait rien d'extraordinaire.
Carmen est un pigeon voyageur. Elle a découvert tous les pays d'Europe, ainsi que Israël, la Tunisie, la Chine, elle découvre le Maroc et ses villes impériales. Chaque voyage lui procure un immense plaisir !

Depuis son retour au village, Carmen s'est investi dans la communauté villageoise. En effet, elle s'occupe durant quelques années de la décoration florale de l'Eglise et est monitrice de gymnastique pour les dames de plus de 70 ans.

Elle fait également partie du groupe de poterie, pour laquelle elle m'avoue ne pas être douée mais le plaisir de partager un après-midi avec ses amies était plus important. En 2004, elle lance un après-midi récréatif, soit le lundi, pour les personnes âgées. Ainsi, le Jass Club est né. Ces rencontres ont lieu toutes les semaines de septembre à mai. Actuellement, elle participe aux leçons de gym données par Pro Senectute et tricote des chaussettes pour le Noël des prisonniers.

Elle se prête volontiers au jeu des questions :

A qu'elle époque auriez-vous aimé vivre ?
Dans les années 1960, la vie devenait plus passionnante, l'arrivée de la TV, la musique venant d'ailleurs. La vie apparaissait sous d'autres angles, il y avait un peu plus de légèreté.

Si je vous dis un lieu ?
Haïti – Pour le soleil et tout ce qu'il est possible de faire pour l'œuvre humanitaire. Il est important de se rendre utile. (Son rêve d'il y a 10-15ans)

Un arbre ?
Chêne : représente la force, ce dont j'ai eu besoin durant mon parcours de vie.

Un fruit ?
Une pomme : fruit de toute saison, à la portée de tout le monde. C'est aussi le fruit le plus mangé durant l'année.

Un plat ?
Surtout pas de pomme de terre ! De la viande, c'est pour moi le meilleur légume !! J'aime surtout les plats d'hiver ou les viandes en sauce.

L'âge d'Or
Nos aînés (es) en vadrouille







Jeudi 29 août 2013, par une belle journée, les membres de l'âge d'Or partent pour leur sortie annuelle.

Vers 13h, une trentaine d'aînées et aînés ainsi que trois organisatrices ont pris le car en direction du vallon de St-Imier.

Première halte à St-Imier pour la visite de la Fromagerie Spielhofer. La visite dure environ une heure trente et se termine par une dégustation, qui est très appréciée.
Deuxième escale, l'Auberge du Vert-Bois au Mont-Crosin ou un goûter les attendait.

Lorsque tout le monde a repris des forces, nous prenons le chemin du retour par les Franches-Montagnes.
De retour à Mervelier, les membres de l'âge d'Or sont accueillis par les autorités communales et paroissiales au restaurant de la Couronne ou un repas est servi.
La soirée est agrémentée d'un concert offert par la société de chant Ste-Cécile de Mervelier.
La journée s'est terminée dans une ambiance conviviale.



Les JUride Days
Une manifestation qui rayonne loin à la ronde



photo : Nicolas Hug

Les JUrides Days ont débuté le vendredi par un merveilleux concert de Cor des Alpes, qui a su enchanté tout le monde, du plus jeune au plus vieux!
Cette ouverture se voulait à l'image de ces deux journées : on fait du vélo, on fait la fête et tout le monde, tous les genres, toutes les musiques sont les bienvenus!

Aussitôt la nuit tombée, les lumières ont illuminé un parcours afin de permettre aux plus courageux de descendre les pentes impossibles du Chaumont, de nuit.

S'en est suivi une longue nuit à danser sur des sons éléctroniques venus de presque tout l'arc jurassien!


photo : Nicolas Hug

Samedi, après avoir épongé un gros problème de sono, nos acolytes à deux roues ont sauté, dévalé, pirouetté... sur les passerelles et autres sauts du JUride Parc.
Ils ont su nous faire rire au travers des différentes étapes du Derby des riders, jeu dans lequel une équipe de cyclistes s'affrontent juste pour le plaisir!

JURIDE DAYS
www.juride.net
30&31août 2013
bikepark
Mervelier Jura
vendredi
18h ouverture de la manifestation
Cor des alpes / Concerts
Dj set musique électronique
samedi
10h ouverture
Derby des riders / Raiffeisen Festival
films de sports alternatifs
Concours photos
Concert des Drinkers / Soul DJ &
set musique électronique
Durant toute la manifestation
démonstration de vtt & parapente
bar et restauration chaude

A peine la nuit tombée, le traditionnel mini festival de films&photos liés au milieu du sport extrême a pu débuté avec la projection d'une bonne vingtaine de chefs-d'oeuvres.
La présence d'un public nombreux et les applaudissements généreux ont certainement su donner la motivation à nos artistes de remettre la main à la pâte lors de la prochaine édition.

Cette édition 2013 s'est terminé le dimanche matin en presque fin de matinée, après une nuit incroyablement musicale et dégentée, entamée par les Drinkers Soul qui ont su mettre le feu aux poudres!
Merci pour ce merveilleux weekend et à dans 2 ans!


photo : Nicolas Hug

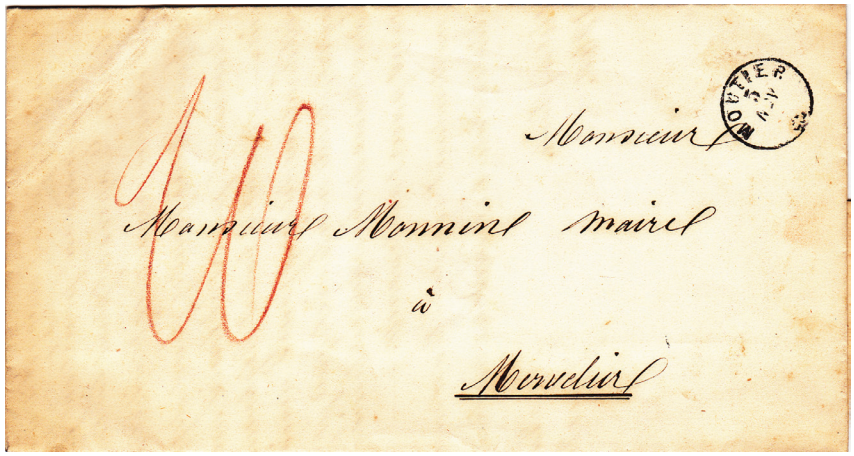



photo : Nicolas Hug

Nicolas Marquis, le nouveau président de l'association JUride semble être comblé par ce cru 2013:

«Toute l'équipe de JUride tient à tous vous remercier : riders, visiteurs, noceurs, Djs, sponsors, journalistes, et autres bénévoles …. pour la réussite de la cinquième édition des JUride Days.
C'est pour nous un succès tant l'ambiance de ce magnifique weekend fut fidèle à l'esprit des Juride Days.
Un nombre conséquent de riders, une formidable qualité tant pour le concours photos que vidéo et des sons distillés sous haute maîtrise par les DJs présents ont entres autres su rendre ces jours inoubliables.
Vous pourrez revivre ou découvrir la totalité des oeuvres candidates au concours ainsi qu'un résumé du week-end bientôt sur www.juride.net.»

Les Courriers d'antan



Monsieur

Monsieur Monnier maire

à

Mervelier

Monsieur le Maire!

J'ai la satisfaction de pouvoir vous annoncer que le plan d'aménagement des forêts de votre commune est terminé, j'ai eu l'honneur d'y a quelques jours au Regent de Rossemaison une pour en faire le dépôt aux expéditions. D'après ce plan la commune de Mervelier peut chaque année exploiter annuellement 525 toises de bois; vous pouvez donc déjà maintenant faire votre demande pour obtenir une permis de vente de bois. — Quant à votre Réglement forestier ce sera le travail d'une année de deux jours mais avant de pouvoir vous l'envoyer, il est nécessaire, que je puisse montrer avec vous pour bien demander certains renseignements dont j'ai besoin pour ce travail. —

En attendant recevez Monsieur le Maire les bien cordiales salutations de votre tout dévoué

Moutier le 24 Nov. 1860.

Ad. Ray
Forestier

Le village en bref
Nouveaux habitants, Carnet Rose, Infos...





Les Jubilaires

80 ans

Berwick Erich	17.10.1933
Gaspare Franco	20.10.1933

90 ans

Theubet Marie	14.12.1923

Nous souhaitons la bienvenue à ...

Beuchat Dominique
Beuret Esther
Besançon Patrice, Lou, Emma,
Dupire Stéphanie et Eliezer Maël
Kottelat Luc, Sarah et Robin
Monin Quentin
Mouttet Martine
Rosa Loureiro Pedro Miguel
Rucheton Alix
Souillard Edwige

Le Carnet Rose

Kottelat Sasha	21.07.2013
Varé Alix	04.07.2013
Vermeille Leny	06.08.2013

Les décès

Zwygart Walter	06.07.2013

Comité de rédaction

Martine Brêchet
Mathieu Kottelat
Nathalie Marquis
Julie Montavon
René Schaller
Alexandra Wingeier
Marianne Kottelat

Illustrations

Carole Gebel

Mise en page

Mathieu Kottelat

Toute personne intéressée à rejoindre l'équipe de rédaction, pour y partager ses idées et ses envies relatives à notre journal villageois, est la bienvenue et peut sans plus attendre s'annoncer à l'adresse ci-dessous...

Pour les personnes domiciliées à l'extérieur de Mervelier, qui désireraient recevoir ce journal, vous pouvez vous adresser au secrétariat communal, à l'adresse ci-dessous...

Secrétariat communal - Rue de l'Eglise 4 - 2827 Mervelier
secretariat@mervelier.ch - Tél. 032 438 80 38 - Fax. 032 438 80 92
Horaires : lundi : 17h30 - 19h00 / mercredi : 09h30 - 11h30